

Collège Saint-Barthélemy



Rue Hors-Château, 31
4000 Liège
Tél : 04 250 78 30
F : 04 221 17 16
college@saintbar.be
www.saintbar.be

LIENS DE DÉCEMBRE 2011

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Éditorial..... | 3 |
| Je choisis mon avenir..... | 7 |
| Appel aux parents et aux anciens..... | 9 |
| Appel aux anciens pas trop anciens!..... | 11 |
| Oxfam, | 14 |
| La vie au collège Saint-Barthélemy | 17 |
| « On ne quitte jamais vraiment Saint-Bar » | 20 |
| Journée pédagogique du 10 novembre | 23 |
| Saint-Barthélemy et l'opération choco-clef | 24 |
| Co-voiturage..... | 26 |
| La semaine Éducation au Développement Durable au collège... .. | 27 |
| Europe, Euregio... à St-Bar... .. | 29 |
| Animation pastorale | 32 |
| Association des parents | 34 |
| Association des anciens..... | 36 |
| Ils nous ont quittés | 38 |
| Naissances | 39 |

Imprimé & mis en page
par

AZ Print
04 227 83 85 (Michel Taton)



Traditionnellement, la Fédération de l'Enseignement Catholique inaugure la nouvelle année scolaire par une « Université d'été » à l'Université Catholique de Louvain La Neuve.

Celle-ci eut lieu le 19 août dernier et le thème portait sur « L'autorité dans tous ses états ». Une problématique et un questionnement ô combien essentiels pour toutes celles et ceux qui œuvrent à l'éducation et à la formation des jeunes d'aujourd'hui, que ce soit dans le milieu familial ou dans le contexte scolaire.

Deux conférences constituèrent les moments forts de cette journée et j'aimerais, dans le cadre de cet éditorial, évoquer succinctement celle donnée par Alain Eraly, sociologue et professeur à l'ULB, tant la pertinence de ses propos me paraît éclairante et porteuse de sens pour l'avenir.

Après avoir défini l'autorité comme étant « l'exercice légitime d'un rôle et d'un pouvoir hiérarchique » quel que soit le lieu où celui-ci s'exerce, l'orateur s'interroge tout d'abord sur les raisons pour lesquelles l'autorité est aujourd'hui, conceptuellement ou factuellement, remise en cause.

A. Eraly indique tout d'abord que la dynamique démocratique a généré une pensée égalitaire à laquelle nous sommes tous attachés. Une égalité en droit et en dignité qui peut éroder, saper même les fondements de l'autorité quand celle-ci apparaît comme associée à une inégalité fondamentale : le parent, l'enseignant, l'éducateur et... le directeur ne sont pas l'égal de l'autre.

Concomitamment à cette dynamique démocratique, la présence de plus en plus importante de la pensée scientifique dans les débats contemporains accentue cette mise en cause de l'autorité. Le pouvoir des faits et des preuves l'emporte progressivement sur la posture morale et humaine.

Autre cause, et non la moindre, évoquée par le professeur Eraly pour expliquer la crise de l'autorité, tant elle nous rejoint dans notre vécu de parents et d'enseignants, c'est la progression fulgurante de la société

des connaissances. Autrefois, les parents, les enseignants transmettaient un savoir, une expérience à leurs enfants et à leurs élèves. Aujourd'hui, notre génération connaît un véritable bouleversement anthropologique dans la mesure où bien souvent les enfants deviennent eux-mêmes des « enseignants » notamment dans le domaine des nouvelles technologies.

Pour appuyer sa thèse, le conférencier pointe encore d'une part les changements au sein de la cellule familiale avec l'apparition d'une perception de l'enfant vécue comme le bien le plus précieux et qui tranche avec les familles « plus que nombreuses » de la fin du XIX^e siècle et, d'autre part, la perte de confiance de nos contemporains dans le pouvoir législatif censé nous représenter et constituer la plus haute forme de l'autorité démocratique.

Et pourtant, poursuit l'auteur, l'exercice de l'autorité parentale, scolaire, sociale ou politique demeure indispensable dans nos sociétés démocratiques.

C'est l'autorité, en effet, qui constitue le rempart contre la violence, c'est elle qui empêche la domination et l'exploitation de l'autre, c'est elle qui régule et permet aux êtres humains de grandir et de vivre en harmonie, c'est elle enfin, dans la mesure où elle est le garant et le porte-parole d'une collectivité garantissant le passage d'un passé vers un avenir, qui permet à un groupe humain de connaître une histoire et de se projeter dans celle-ci !

Le temps et l'espace me manquent pour développer davantage la pensée de Monsieur Eraly mais je suis persuadé que ses propos sont d'une actualité brûlante ! Rappeler l'importance et la nécessité de l'autorité dans l'évolution et la structuration de l'être humain pour étrange que cela puisse paraître aux yeux de certains, me paraît en tout cas essentielle.

Bien sûr, celle-ci ne peut plus, fort heureusement, s'exercer comme elle s'exerçait dans le passé mais je suis persuadé qu'elle demeure un vecteur essentiel dans l'éducation et la formation du jeune et de l'adolescent. Lorsque j'ai accueilli les élèves de St-Bar à l'occasion de la rentrée scolaire de septembre, j'ai utilisé la métaphore alpestre pour situer la relation d'autorité qui devait, qui doit exister entre un enseignant et ses étudiants.

Indépendamment de l'attraction que j'éprouve pour la montagne, je

pense en effet que le professeur, l'enseignant d'aujourd'hui peut être comparé au guide, au « premier de cordée » qui mène un groupe vers les cimes enneigées. Lorsque celui-ci entreprend son périple montagnoux, il doit tout d'abord faire autorité auprès de ceux-ci qui l'accompagnent. Il doit être reconnu pour son expertise et sa maîtrise des compétences nécessaires dans le domaine particulier qui est le sien. Ensuite, il s'encorde, il fait « corps » avec le groupe sans toutefois se fondre dans celui-ci et, enfin, il emmène sa cordée sur les chemins de l'aventure...

En route, il aura soin de se préoccuper des progrès et des faiblesses de chacun, il s'assurera de l'harmonie et du respect de tous à l'égard de tous, il avancera à son rythme tout en étant attentif aux rythmes particuliers des membres de sa cordée, il respectera les potentialités spécifiques des jeunes alpinistes en herbe tout en étant rivé à son objectif initial, il prendra également le temps, durant l'ascension, de partager sa passion pour la faune et la flore environnantes et lorsqu'il arrivera au sommet, sa joie sera d'autant plus grande que tous ceux qui l'auront accompagné auront partagé et contemplé avec lui les paysages époustouflants qui s'offriront alors à leurs yeux.

Sans qu'il soit nécessaire de forcer les traits, ne peut-on considérer, comme je le disais précédemment, que l'enseignant du ^{xxi}^e siècle, celui qui fera autorité au sein de son groupe, est en quelque sorte un premier de cordée qui mène sa classe vers de nouvelles découvertes, en passe de réaliser de nouveaux défis...

Lorsque j'étais étudiant au collège, j'avais été passionné par les romans de Frison-Roche qu'on nous donnait alors à lire. Le souffle épique qui se dégageait de ses ouvrages sur la montagne et sur le désert a permis aux jeunes de notre époque de découvrir des mondes jusqu'alors inconnus. Ceux qui connaissent cet auteur et guide savoyard d'adoption auront compris que ce qui précède est directement inspiré du livre « Premier de Cordée » que Frison-Roche a écrit en 1941. Ce livre a certes un peu vieilli mais je me dis qu'il peut toujours initier des réflexions pertinentes dans le domaine de la pédagogie et de la méthodologie. J'en ferais sans doute sourire plus d'un, notamment les esthètes et les puristes de « l'art d'enseigner » mais comme le disait un auteur inconnu, le sourire est le clin d'œil de la pensée !

Jean-Marc Drieskens, directeur

LECTURE DU « LIENS » ET L'AIR DU TEMPS

D'après nos sondages et différents points de vue, vous êtes de plus en plus nombreux à consulter notre site : www.saintbar.be.

C'est pourquoi, pour la lecture des futurs « Liens », nous vous proposons trois possibilités. Il vous suffit de cocher l'une des formules que nous vous proposons :

- je souhaite continuer à recevoir le « Liens » en format papier;
- je souhaite recevoir le « Liens » via l'internet : voici mon adresse mail :
- je consulterai à l'avenir le « Liens » sur le site du collège : www.saintbar.be.

Merci de renvoyer ce petit formulaire au collège, à l'attention de Ugo Ceccato, en Hors-Château 31, 4000 Liège ou à l'adresse mail suivante : ceu@saintbar.be

JE CHOISIS MON AVENIR



Comme chaque année, le niveau 5-6 organise au collège une « **opération-carières** ». Elle vise à donner à chaque étudiant(e) de rhéto l'occasion de s'informer sur les diverses filières d'études supérieures et sur leurs débouchés.

Deux défis se présentent en effet à nos étudiants de 6^e : non seulement sortir en juin sans encombres, mais aussi, et cela peut se révéler plus difficile, bien choisir des études, une profession, des orientations pour l'avenir, ... des choix complexes, souvent sources d'inquiétudes. Cette opération se donne pour but d'aider chaque étudiant à aborder cette période avec sérénité. La réflexion se développe tout au long de l'année mais deux temps essentiels sont à retenir.

- *Le vendredi 20 avril 2012* : **journée « carrières »**. Le matin, les rhétoriciens auront l'occasion de rencontrer des étudiants du supérieur dans le(s) domaine(s) qui les intéresse(nt). À midi, des représentants d'écoles supérieures (une vingtaine) se tiendront à leur disposition pour répondre à leurs questions. L'après-midi, un dialogue s'engagera avec des professionnels qui témoigneront par petits groupes de leur expérience de travail.
- *Possibilité de deux journées sur le terrain au cours de l'année scolaire* : **rencontre avec des professionnels ou immersion dans l'enseignement supérieur**. L'activité de rencontre avec les professionnels prolonge la journée « carrières » par une expérience sur le terrain. Chaque étudiant peut remplacer cette expérience par la participation aux journées d'accueil de l'enseignement supérieur.

Comme vous pouvez le constater, la démarche est complexe et riche. Nous la croyons aussi originale : quand un projet en vaut la peine, étudiants, parents, anciens et professeurs retroussent leurs manches pour le mener à bien. Sans cette mobilisation, nous n'aurions pas réussi, ces dernières années, à mener notre entreprise à bien.

Cette année encore, nous avons besoin de vous. Vous trouverez ci-après des pistes pour nous aider.

Un projet de vie bien mûri, c'est souvent moins d'échecs dans le supérieur mais surtout aussi des vies et des carrières plus réussies. Bref, c'est du bonheur en plus pour tous. Merci.

L'équipe du niveau 5-6





APPEL AUX PARENTS ET AUX ANCIENS

Comme le décrit l'article ci-dessus, dans l'après-midi du **20 avril prochain**, nos étudiants de rhéto pourront **rencontrer des professionnels** de différents secteurs. Les élèves qui auront choisi auparavant un domaine dans lequel ils souhaitent entreprendre des études supérieures, auront ainsi l'occasion d'échanger avec des professionnels de terrain sur leurs activités, leurs perceptions du monde du travail,...

Par ailleurs, **tout au long de l'année scolaire**, nos élèves auront aussi l'occasion de vivre deux « journées de terrain » (voir l'article « L'opération-carrières en rhéto »). En fonction des demandes des rhétoriciens, le bureau 5-6 fournira à chaque élève les coordonnées d'un professionnel qui a accepté d'accueillir un de nos étudiants sur son lieu de travail. Contact sera alors pris pour arrêter les modalités pratiques de la rencontre.

Pour que ces deux initiatives puissent aboutir, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés. Si vous êtes disposé(e) à venir expliquer votre métier à nos étudiants le vendredi 20 avril 2012 après-midi et/ou à accueillir un(e) de nos rhétos sur votre lieu de travail pour une journée découverte, merci de remplir le talon ci-dessous et de le retourner à l'attention de :

**Madame Christelle Greffe
Collège Saint-Barthélemy (bureau 5-6)
Rue Hors-Château, 31
4000 Liège**

Vous pouvez aussi joindre directement le bureau 5-6 par téléphone (04 250 78 35) ou par mail (niveau56@gmail.com).

D'avance, un énorme merci de notre part, mais aussi, anticipativement, de la part de tous les étudiants que vous rencontrerez ou que vous accueillerez et pour qui vous tracerez, l'espace d'un jour, les pistes d'un projet de vie essentiel.

L'équipe du Niveau 5-6

✂ -----

TALON RÉPONSE OPÉRATION CARRIÈRES

Madame/Monsieur :

Adresse :

.....

Téléphone/ GSM :

Adresse mail :

En tant que : Parent d'élève / Ancien(ne) élève (biffer la mention inutile)

Profession :

J'ACCEPTÉ DE VENIR DONNER UNE INFORMATION SUR MA PROFESSION LE VENDREDI 20 avril 2012 de 14 à 16 h.

J'ACCEPTÉ DE PRENDRE EN CHARGE UN/UNE ETUDIANT(E) DE RHETO SUR MON LIEU DE TRAVAIL.

Jour(s) qui me convien(nen)t le mieux : lundi – mardi – mercredi –
jeudi – vendredi

APPEL AUX ANCIENS PAS TROP ANCIENS !



L'opération « carrières » constitue, comme nous venons de vous le rappeler, un énorme chantier dont une des facettes consiste à rencontrer d'anciens élèves encore en formation dans les écoles supérieures, mais ayant cependant passé le cap difficile de la première année.

Si c'est votre cas et quelle que soit la filière d'enseignement dans laquelle vous vous êtes engagé(e) (Université, Haute Ecole, ...) nous vous lançons un appel pour la matinée du 20 avril 2012.

Si vous êtes disposé(e) à venir expliquer votre vie d'étudiant du supérieur à nos élèves le vendredi 20 avril avant midi, merci de remplir le talon ci-dessous et de le retourner à l'attention de :

**Madame Christelle Greffe
Collège Saint-Barthélemy (bureau 5-6)
Rue Hors-Château, 31
4000 Liège**

Vous pouvez aussi joindre directement le bureau 5-6 par téléphone (04 250 78 35) ou par mail (niveau56@gmail.com).

L'équipe du niveau 5-6

OPÉRATION CARRIÈRES : Appel aux étudiants du supérieur

Nom - prénom :

Adresse :

.....

Téléphone/ GSM :

Adresse mail :

Études de :

Année :

École :

- Accepte de venir rencontrer les élèves de rhétos le vendredi 20 avril de 10 à 12h.

☞ -----

COTISATION 2012

Le moment est venu de renouveler votre cotisation.

Le montant de celle-ci est de 7,50€. Elle est cependant de 2,50€ pour les jeunes anciens qui pourront ainsi montrer leur attachement au collègue.

Rien ne vous empêche de vous montrer plus généreux.

Voici notre numéro de compte : BE73 3400 7111 2960

« Anciens élèves de St-Bar »

Rue Hors-Château, 31 – 4000 Liège

Merci.

ANCIENS DE SAINT-BAR, UN BLIND TEST RIEN QUE POUR VOUS!



LE VENDREDI 03 FÉVRIER 2012... BACK TO ST-BAR, LES ANCIENS !

Ce blind-test, c'est l'occasion rêvée de tester vos connaissances musicales autour d'un bon verre dans notre vénérable salle des fêtes !

Toutes les époques et tous les styles sont parcourus lors d'une dizaine de séquences. Au cours de celles-ci, les équipes participantes doivent reconnaître les titres et interprètes après en avoir entendu de courts extraits.

COMMENT PARTICIPER ?

constituer une belle équipe de 4 à 6 ancien(ne)s, lui donner un nom, un cri d'appartenance ainsi qu'un signe ostensible d'appartenance (un chapeau, un t-shirt, une coiffure, ...).

Ensuite, inscrire l'équipe via un mail à ugoceccato14@hotmail.com.

Soumettre l'équipe à un entraînement musical régulier (2 fois par semaine, un minimum !) en écartant toute forme d'aide *shazamesque*.

Les deux premières éditions (2009-2011) ont clairement démontré combien les ancien(e)s pouvaient être de redoutables *blind-testeurs* !

QUI SERA LE PROCHAIN CHAMPION DU BLIND-TEST DES ANCIENS DE ST-BAR ? A SUIVRE !

OXFAM,

UN PAS VERS LA CITOYENNETÉ MONDIALE !



C'est désormais une tradition, en début d'année, les élèves de notre Jeune Magasin Oxfam ont participé à plusieurs actions citoyennes. Tout d'abord, il y a eu, le 16 septembre, la journée des premières

aux étangs de la Julienne. Deux élèves de l'équipe, François Rocour et Guillaume Andrien (4I) sont allés présenter le JM du Collège à toutes les classes de première année. Ensuite, nous avons participé au salon du développement durable qui s'est tenu le week end des 24 et 25 septembre, dans la cour de l'école St-Luc, en même temps que le Tempo Color Festival. Cette fois, ce sont Clara Claessens (4I), Marinka Seron (4J), Vincent Wilmet (5A), Shervin Sardari (6F) et Pierre Coric (6I) qui ont donné de leur temps pour tenir le stand Miel Maya. Enfin, le mercredi 5 octobre dernier, Arnaud Gustin (3F), Hugo Collard, Quentin Curella, Philippe et Yvan Jareb (4F), Clara Claessens (4I) et Marynka Seron (4J) ont participé à la journée de rentrée de tous les JM de la Communauté française. Celle-ci constitue pour les élèves, un temps fort en termes de motivation, de formation et de rencontre. Comme d'habitude, selon leur ancienneté dans le mouvement, ils ont été répartis en différents ateliers d'information et d'initiation au commerce équitable. Ils ont également pris connaissance du thème de la nouvelle campagne « Cultivons la terre, la vie, le monde ». Ainsi, ils ont appris qu'un humain sur sept souffre de la faim. Parmi ces trop nombreuses

personnes incapables de subvenir à ce besoin le plus élémentaire, 75 % sont des agriculteurs. Voilà qui est particulièrement interpellant ! Comment expliquer un tel paradoxe ?

En voici quelques causes :

- l'accès à la terre et à l'eau qui ne cesse de se restreindre ;
- les techniques de production qui font défaut ;
- les changements climatiques qui a des effets de plus en plus désastreux sur la production ;
- des revenus insuffisants pour vivre une vie décente.

La conséquence de ces problèmes est bien connue : la dualisation du monde paysan avec le développement d'une agriculture industrielle de plus en plus polluante d'un côté, et d'une agriculture paysanne de plus en plus précaire de l'autre. Entre ces deux modèles, un combat inégal. Aussi, le nombre d'agriculteurs à travers le monde, ne cesse de diminuer. Dans les pays en voie de développement, les paysans qui abandonnent leurs terres viennent gonfler les bidonvilles et voient leur situation empirer. D'où la question : « qui va nourrir le monde ? »

Des solutions existent cependant : on peut choisir des produits qui respectent l'environnement et le travail des agriculteurs, en Belgique (vente directe à la ferme, produits paysans,...) ainsi que dans le reste du monde (commerce équitable). On peut aussi pousser nos gouvernements à soutenir un autre modèle agricole. C'est en soutenant les paysans qui produisent de manière durable, plutôt qu'industrielle, qu'on lutte de manière la plus efficace contre la faim dans le monde et le réchauffement climatique. Voilà ce que nos élèves en retiendront.

Pour terminer, laissons leur la parole.

Hugo : « Pour ma seconde parti-



icipation, j'ai trouvé cette manifestation bien organisée, avec beaucoup de débats. Ils nous ont permis de reprendre des idées des autres JM et comprendre comment leur magasin fonctionne dans leur école ».

Philippe : « C'est la troisième fois que j'y participe et j'ai encore appris beaucoup de choses qui me feront réfléchir à mieux consommer ou à bien choisir ce que j'achète. Clara et Marynka : C'est notre première participation, nous avons pu participer à plusieurs activités en nous amusant, tout en apprenant de nouvelles choses sur le fonctionnement d'Oxfam et des JM. Cette excursion nous aide à mieux comprendre Oxfam et à réfléchir sur notre consommation. Globalement, chouette journée dans une ambiance sympathique ! »

Pour l'équipe Oxfam, Erwin Woos



LA VIE AU COLLÈGE SAINT-BARTHÉLEMY

TRANCHES DE VIES



Le quotidien au 31 en Hors –Château est loin d'être de tout repos : plus de 1600 personnes qui grouillent, un discours et une orientation pédagogiques qui veulent mettre l'individu au centre de toutes nos préoccupations et enfin les contraintes. Pourtant, dans le cœur de la fourmilière, des petits gestes, des anecdotes, des actes individuels donnent un sens profond à nos pratiques. Je vous en livre deux, truculentes, touchantes ou tout simplement professionnelles.

- Monsieur Polizzi, professeur de français en 3^e, prépare l'évaluation de composition française. En donnant des consignes, il signale à ses élèves qu'ils peuvent prendre ce qu'ils veulent avec eux, à savoir dictionnaires et même « *votre grand-mère si vous le voulez* ».... Le lendemain, jour de l'évaluation, une dame très chic, discrète et riche de son expérience est assise en classe aux côtés de son petit-fils. Le temps d'une composition française, elle est devenue la grand-mère de l'ensemble de la 3A. Merci à vous, Madame!
- À la suite de l'absence d'un professeur de mathématiques, nous avons été confrontés à une pénurie telle que nous n'avons pu trouver de remplaçant. Pour assurer malgré tout l'encadrement des élèves, nous avons décidé de remplacer une licenciée en mathématique par une jeune licenciée en ... histoire. Cette enseignante débutante s'est retroussé les manches et sans se poser de questions s'est lancée dans l'enseignement des mathématiques grâce au soutien du professeur titulaire qui lui a fait parvenir des exercices. Par ailleurs, une maman d'élève n'a pas hésité à donner deux heures de son temps pour répondre aux questions posées par les élèves. Chapeau! Un grand merci à Madame Geneviève Lemoine.

Bien sûr, ces anecdotes ne sont que la pointe de l'iceberg : je pourrais aussi vous raconter la mobilisation professionnelle et collective des équipes de branche face à une inspection, la grande disponibilité des professeurs de sciences pour compenser l'absence d'un des leurs ou

encore la solidarité naturelle exprimée par des professeurs vis-à-vis des collègues ou des élèves plus fragiles. Bien sûr, cette machine humaine a aussi des ratés, des imperfections mais nous gardons ce fil, l'image des ces deux grandes dames dont j'ai parlé plus haut. Elles nous donnent à la fois de la confiance et cette douce sensation que l'on fait les choses sérieusement sans se prendre au sérieux.

Ugo Ceccato, sous-directeur

Anne-Marie Coipel part à la retraite

On la croyait pour toujours penchée sur ses préparations de cours, ses analyses d'auteurs, ses dissertations et les longues séances de corrections que celles-ci entraînent. On la voyait souriante au milieu de ses collègues, ferme avec ses classes, franche avec tous. Il semblait qu'elle ne pouvait se passer de St-Bar et que St-Bar ne pouvait se passer d'elle.

Eh bien, non ! Après les dernières délibérations de septembre, discrètement, elle a rendu sa « clé des classes » et elle a quitté St-Barthélemy où, au début des années septante, cette jeune romaniste était entrée, si l'on ose dire, par la petite porte : avec un mi-temps dans les classes de 1^{re} et de 2^e – heureuse époque où les licenciés pouvaient y faire leurs premiers pas, acquérir de l'expérience et aussi mesurer les difficultés du 1^{er} degré.

Il ne nous fallut pas longtemps pour découvrir une personnalité forte : elle se fit remarquer par sa simplicité, sa générosité discrète, son honnêteté intellectuelle, la rigueur de sa pensée, sa maîtrise de la langue et des textes les plus classiques ou les plus modernes mais aussi par son désintéressement, son appréhension lucide – et souvent prophétique – des situations et des événements et enfin par la vivacité de ses répliques où l'ironie le disputait à l'humour.

Aussi les élèves appréciaient-ils, après quelques apprivoisements, la richesse de son enseignement : une approche moderne – sans modernisme – et un fond classique – sans passéisme.

Aujourd'hui, nous saluons le départ d'une collègue qui n'eut jamais d'autre ambition que de servir St-Bar et d'y donner ses cours du mieux possible – ce qu'elle fit pendant près de quarante ans.

Merci, Anne-Marie!

René Jeukenne

Il a pris sa retraite...

Alain Greffe était un professeur capable de donner le goût des mathématiques. Il expliquait avec décontraction et une clarté lumineuse des matières complexes qui devenaient ainsi assimilables même pour les moins doués.

Mais Alain ne réservait pas à ses seuls élèves ses dons de mathématicien pédagogue.

Sa compétence informatique sans faille et sa permanente disponibilité ont été pendant des années un outil précieux et indispensable pour la confection des horaires.

Mais cette compétence n'a jamais été envahissante : Alain a le don de l'efficacité discrète.

Lors de la pénible maladie de son épouse et de sa disparition qui ont bouleversé son foyer, Alain n'a jamais permis que sa souffrance personnelle perturbe son travail.

À ceux qui l'interrogeaient amicalement, Alain révélait les étapes du drame avec un calme et une sérénité qui dissimulaient à peine sa profonde douleur.

Merci Alain. Avec ta compétence professionnelle et ta disponibilité généreuse, tu as largement contribué, toujours dans la discrétion, à animer l'esprit de Saint-Bar.

Gilbert Debatice



« ON NE QUITTE JAMAIS VRAIMENT SAINT-BAR »

Anne-Marie Coipel, professeur de français, Alain Greffe, professeur de mathématique, Marianne Kalf et Joëlle Louon ont décidé de prendre leur pension.

En évoquant ces collègues qui ont aussi été des guides, des maîtres, des professeurs et des collègues vient directement à ma pensée ce proverbe africain si souvent utilisé par Jean-Marc Drieskens : « Quand un arbre tombe, on l'entend ; quand la forêt pousse, pas un bruit ».

Anne-Marie Coipel a été une des toutes premières femmes à enseigner au collège Saint-Barthélemy. Femme fondamentalement honnête, franche et disponible, cette grande dame (elle ne va pas apprécier mais tant pis !) a toujours dénoncé les démarches ambitieuses, celles qui n'étaient pas complètement consacrées au service des élèves. Pas de place chez elle pour la forfanterie ou quelque forme de tromperie. Au contraire, tout élève qui est passé entre ses mains (entre ses lettres devrais-je dire !) a appris le sens critique, l'art de se détacher de ce qui brille pour se concentrer sur le fond. Combien d'élèves de 4^e n'ont-ils pas appris à lire la presse en partant des analyses des dessins de presse que ses élèves devaient proposer à la classe une fois par semaine ? Ou encore combien d'élèves de rhéto n'ont-ils pas affronté des œuvres aussi complexes que celles de Comte-Sponville ou de Finkelkraut ? Comme le disait le proverbe plus haut, une collègue toujours là, toujours disponible (de la remédiation à toutes les fêtes de l'école), disponible à faire grandir la forêt. Anne-Marie Coipel a pris sa pension mais elle est toujours là : nombreux et nombreuses de ses collègues continuent à faire référence à ses revendications, les professeurs de français de 4^e continuent de travailler avec l'impulsion qu'elle a donnée. Bien sûr, la direction souffle un peu : la critique juste et acerbe d'Anne-Marie Coipel fait aujourd'hui défaut et souvent Jean-Marc Drieskens, Marc Piron et moi-même sommes conscients d'avoir perdu une référence, une garantie morale, un regard dur mais pertinent sur nos pratiques pédagogique, éducative et philosophique.

Alain Greffe est aussi une véritable institution au collège : il peut d'abord se vanter d'avoir été le professeur de mathématique de Jean-Marc Drieskens et de moi-même. Lui, peut s'en vanter, nous peut-être un peu moins ! Mais c'est aussi un formidable collègue. Cycliste passionné et impressionnant (ses petites promenades du samedi frôlent régulièrement les 150 kms), il a conduit le peloton Saint-Bar dans toutes les étapes : de la conception des horaires à la gestion du parc informatique, de la petite chorale de Noël au coup de main à la Fête de la Musique, des grandes balades provençales du « cyclo Saint-Bar » à la préparation à l'examen d'entrée aux ingénieurs, rien n'échappe à cet homme à la fois pragmatique et si profondément humain. Mais en plus, il y a un élément fondamental qui caractérise ce professeur exceptionnel : c'est le sens du service et la fidélité. Sans jamais se fourvoyer, sans tricher et avec une franchise sans pareille, Alain Greffe a toujours su mettre les intérêts collectifs devant ses propres convictions. Il fait pour nous partie de ces hommes qui vont manquer au quotidien, ceux qui, par un regard, une petite phrase, rassure, appuie une réflexion ou une décision difficile. UN sage !

Marianne Kalf ne manque pas de points communs avec les deux enseignants dont je viens de parler : même sens de la franchise et de l'engagement, du travail discret et soigné. Et je sais de quoi je parle ! Personnellement, mon ancienne professeure d'anglais et l'ancienne professeure d'allemand de M. Drieskens en 4^e, 5^e et rhéto est restée, reste et restera toujours quelqu'un qui m'impressionne. Droite et cohérente, cette petite grande dame a toujours su gérer l'autorité au sens où M. Drieskens l'évoque dans son éditorial : « une autorité rempart contre la violence, celle qui empêche la domination et l'exploitation de l'autre, celle qui permet aux êtres humains de grandir et de vivre en harmonie ». En ce sens mais aussi pour sa passion pour la langue de Shakespeare, Marianne Kalf laisse un grand vide pour ses collègues et tous les membres du personnel. Mais qu'elle se rassure, nous (et moi en particulier) ne sommes pas prêts de l'oublier.

Joëlle Louon, professeur d'anglais et de néerlandais, c'est le feu et la passion : aucun de ses projets, de ses voyages, de ses cours n'est banal pour elle. Pour chaque leçon à donner, Joëlle Louon se donne à fond, bouscule les idées reçues, abat tous les tabous pour arriver à ses fins, à savoir que les élèves progressent dans les langues germani-

ques. Toujours prête à prendre son bâton de pèlerine pour un échange avec une école flamande, un voyage aux Pays-Bas ou en Angleterre. Et qu'importent les difficultés logistiques, les problèmes de calendrier, rien n'a arrêté cette enseignante déterminée. Enfin, je voudrais encore évoquer deux éléments. j'ai eu la chance, comme professeur de français, d'enseigner à sa fille Gaëlle, une chance pour le jeune enseignant que j'étais : c'était une étudiante pleine de finesse à l'image de sa maman. Et puis ce dernier fait : alors qu'elle savait qu'elle allait mettre fin à sa carrière, Joëlle Louon n'a pas voulu tout de suite en informer ses collègues. Elle ne voulait pas que cette information perturbe un voyage en Angleterre : une nouvelle fois, quelqu'un qui savait s'effacer pour l'école et les jeunes.

La forêt est incontestablement orpheline de ses quatre enseignants mais elle en porte la marque indélébile.

Ugo Ceccato, sous-directeur.

JOURNÉE PÉDAGOGIQUE

DU 10 NOVEMBRE



Mot d'introduction du sous-directeur de l'Institut St-Laurent

Lors de notre dernière journée pédagogique de ce 10 novembre, nous avons eu l'opportunité et la chance de recevoir des directeurs, des préfets des études et des enseignants d'écoles voisines qui rencontrent d'autres réalités que la nôtre : enseignement fondamental, technique ou professionnel. Nous vous livrons les mots d'introduction de M. Manuel Alvarez, sous-directeur de l'Institut Saint Laurent. Ils traduisent la philosophie qui nous habite. Merci à lui et la générosité de tous les participants :

« Que l'on ne se méprenne pas sur le sens de ma démarche. À la demande de votre directeur, je suis venu vous parler d'une école d'enseignement technique parmi tant d'autres et je ne fais aucun prosélytisme : mon clocher n'est pas plus beau ou plus haut qu'un autre. Après 32 ans de carrière, je ne crois pas à la guerre des écoles ou des réseaux et me refuse à englober mon énergie dans une croisade obsolète. Vos élèves sont faits des mêmes émotions et des mêmes rêves que les nôtres, façonnés simplement au gré de leurs valeurs personnelles et éducatives. À Saint-Bar, Saint-Laurent, Marie-Thérèse ou ailleurs, le rire et les larmes se déclinent en humain. J'ai l'illusion naïve de croire que, toutes et tous, nous travaillons à la construction d'un même monde, à l'instruction et à l'éducation de femmes et d'hommes qui deviendront des adultes épanouis et responsables, des mères et des pères heureux. La main qui façonne est aussi au bout de l'intelligence. J'ai un profond et immense respect pour les élèves que je côtoie quotidiennement et cette admiration n'est pas feinte. Bâtir une maison, fabriquer ou réparer un moteur, assembler un composant électronique c'est pour moi aussi noble que réparer un cœur, un livre ou résoudre une intégrale. À chacun sa route ».

Proposé par Jean-Marc Drieskens

SAINT-BARTHÉLEMY ET L'OPÉRATION CHOCOCLEF



En parcourant un bouquin de sociologie, je suis tombé sur un extrait d'article de Toqueville. J'ai été touché par la pertinence du texte : celui-ci distinguait les régimes aristocratiques et les régimes démocratiques. Dans le même temps, les journaux télévisés passaient en boucle les informations sur la fermeture d'Arcelor, les crises financières et sur la fin du dictateur Khadafi. Je n'ai pu m'empêcher de comparer notre société au texte de Toqueville :

« Dans les pays aristocratiquement et hiérarchiquement organisés, le pouvoir ne s'adresse jamais directement à l'ensemble des gouvernés. Les hommes tenant les uns aux autres, on se borne à conduire les premiers. Le reste suit. Ceci s'applique à la famille, comme à toutes les associations qui ont un chef. Dans les démocraties, où le bras du gouvernement va chercher chaque homme en particulier au milieu de la foule pour le plier isolément aux lois communes, il n'est pas besoin de semblable intermédiaire. L'État social et les institutions politiques du Moyen Âge étaient tels que le pouvoir national n'y gouvernait jamais directement les citoyens. Celui-ci n'existait pour ainsi dire pas à leurs yeux ; chacun ne connaissait qu'un certain homme auquel il était obligé d'obéir. C'est par celui-là que, sans le savoir, on tenait à tous les autres. Les sociétés aristocratiques renferment toujours dans leur sein, au milieu d'une multitude d'individus qui ne peuvent rien par eux-mêmes, un petit nombre de citoyens très puissants et très riches ; chacun de ceux-ci peut exécuter à lui seul de grandes entreprises. Chaque citoyen, riche et puissant, y forme comme la tête d'une association permanente et forcée qui est composée de tous ceux qu'il tient dans sa dépendance et qu'il fait concourir à l'exécution de ses desseins.

Remarquez d'ailleurs que, comme les hommes qui vivent dans les sociétés démocratiques ne sont attachés par aucun lien les uns aux autres, il faut convaincre chacun d'eux. Tandis que, dans les sociétés aristocratiques, c'est assez de pouvoir agir sur l'esprit de quelques-uns ; tous les autres suivent (A.Tocqueville, De la démocratie en Amérique) ».

N'avons-nous pas quitté l'essence même de la démocratie? Ne sommes-nous pas retombés dans les travers d'une société archaïque où, au niveau mondial, nous nous comportons comme les nobles du Moyen Âge? La tentation est de répondre oui. Heureusement, quand on regarde l'école fonctionner, on y trouve encore des garanties de démocratie : lors d'une réunion de conseil de participation, André Louis, éminent membre de notre P.O., faisait remarquer que notre société était en train de perdre cette notion fondamentale appelée le volontariat.

Il est de plus en plus difficile de solliciter et de trouver des personnes qui sont d'accord de donner gratuitement de leur temps pour une œuvre, une organisation caritative ou encore une école.

Pourtant, au sein du collège, le volontariat continue d'exister via les élèves toujours disponibles pour encadrer des démarches comme délégués, éco-délégués, tuteurs, accompagnants des plus jeunes au ping-pong, ou encore bras droit pour servir la soupe ou apporter une aide à la médiathèque...

Pourtant, depuis longtemps, le Collège est souvent sollicité par des organismes caritatifs. Depuis 26 ans, nous sommes un partenaire fidèle



de la Ligue Belge de la Sclérose en Plaques. Début septembre, nos professeurs ont proposé du chocolat « Galler » à nos étudiants. Ceux-ci ont participé activement en sollicitant à leur tour leurs familles. Le bénéfice de ces ventes a été entièrement remis à la Ligue pour poursuivre les principales actions en faveur des personnes atteintes de sclérose en plaques.

Grâce au dynamisme de nos élèves et de nos professeurs, la Ligue a pu ainsi récolter 3 780€.

Elle pourra donc poursuivre toutes ses actions en faveur des personnes atteintes par cette maladie.

Nous sommes heureux que la communauté du collège Saint-Barthélemy ait pu participer à cette opération.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont pu joindre l'utile à l'agréable.

U. Ceccato

CO-VOITURAGE



111 familles ont demandé à participer au co-voiturage.

111 familles mises en relation les unes avec les autres pour partager les trajets en limitant les déplacements personnels, en évitant les embouteillages répétitifs et en palliant les grèves des transports en commun.

Un moyen également pour renforcer la convivialité entre les membres de notre communauté scolaire.

Un projet à poursuivre et à développer avec vous si le cœur vous en dit!

Pour l'équipe Agenda 21
Thérèse Surinx, coordinatrice

LA SEMAINE ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE AU COLLÈGE... UNE TRADITION DÉSORMAIS BIEN ÉTABLIE !

Une fois encore, la semaine EDD, qui a eu lieu du 3 au 7 octobre, fut riche en rencontres, partages, réflexions, engagements et témoignages, tant par le biais des animations que des thématiques vécues.

Ainsi les élèves de 1^{re} ont visité l'expo « SOS Planet ». Ceux de deuxième ont écouté un témoignage au sujet des « restos du cœur » de notre ville et deviendront les ambassadeurs de notre action de Noël en collectant un maximum de vivres la semaine du 28 novembre au 2 décembre.

Des animateurs du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Liège ont expliqué aux troisièmes comment décoder les étiquettes de nos produits alimentaires tandis que des collègues proposaient aux quatrièmes un jeu de famille mesurant l'impact de nos choix de vie sur l'environnement.

Quant aux élèves de 5-6, les premiers ont participé à un spectacle interactif joué par le Théâtre Carbonique et qui plaçait les élèves dans une classe du futur où le respect de l'environnement est poussé à outrance au détriment des valeurs humaines. Les seconds ont écouté avec intérêt la conférence donnée par Monsieur Feltz, professeur de philosophie à l'UCL, et qui portait sur la citoyenneté humaine du XXI^e siècle et sa nécessaire composante de Développement Durable.

Chaque jour était aussi propice pour des thématiques à vivre.

Le lundi, journée Oxfam avec une exposition et un concert; le mardi, journée Amnesty et une action SMS; le mercredi, distribution de pommes de nos vergers et de fruits secs provenant exclusivement de nos contrées; le jeudi, la journée santé avec une information sur

le don de sang et les nuisances diverses auxquelles notre organisme est soumis au quotidien et enfin, le vendredi la journée solidarité avec une collecte de fournitures scolaires pour les « Restos du cœur » et de vêtements pour l'asbl « Terre ». Un beau défi que nous avons eu à cœur de relever comme il se doit !

Cette semaine fut également rehaussée cette année par la visite de partenaires européens dans le cadre d'un projet Comenius. Des élèves et des professeurs finlandais, grecs, portugais et roumains ont participé aux différentes activités proposées tout en prenant conscience des projets liés à l'Agenda 21 qui sont vécus et portés par notre collègue.

Cette semaine fut à nouveau un temps fort et un tremplin idéal pour toutes les activités que nous mènerons au cours de cette année dans le cadre de ce projet Agenda 21 pour lequel nous attendons encore une labellisation qui sera, espérons le, à la hauteur de nos engagements et de nos motivations les plus profondes.

Pour l'équipe Agenda 21,
Thérèse Surinx, coordinatrice

Eco-délégués 2011-2012



Lislore Surinx- Victor Fastré- Léonore Dubru- Kathy Matagne- Madeleine Surinx- Ophélie Dumont- Quentin Maton- Chloé Parisis- Pauline Dumont- Emeline Marechal- Charlene Franssen- Esther Remy- Carrie Debey- Marco Daniele- Paola Katam Efoloko- Insaf Kostit- François Maton- Axel Bourdouxhe- Bruno Mattelet



EUROPE, EUREGIO... À ST-BAR... NE SONT PAS DE VAINS MOTS !

Ceux qui me connaissent savent que je suis du genre à lancer des défis à mes élèves. Selon moi, c'est le meilleur moyen de les faire avancer et de les motiver... et croyez-moi, cela fonctionne! J'en veux pour preuves les différentes expériences que j'ai vécues (et que je vais encore vivre).

Projet Comenius 2011-2013 « Eco-responsible? Yes, we can! »



(www.comeniusgreenflagschools.blogspot.com) : premier épisode de cette aventure européenne « tournée » à Liège du 3 au 7 octobre 2011 avec des acteurs belges, finlandais, grecs, portugais et roumains (15 élèves et 9 professeurs à accueillir!). Une semaine intense, fatigante... mais riche et pleine d'émotions! Un programme chargé (un maximum d'activités en un temps minimum)... mais des participants motivés! Une expérience unique,



une immersion linguistique, des découvertes formidables! Et au-delà des petits soucis, des imprévus et de la fatigue, les familles d'accueil, les partenaires européens et les éco-délégués ont pu vivre et apprécier la chaleur de la rencontre et



une grande dimension humaine. Cette « humanité » a surtout été palpable tout au long de la journée du 6 octobre, lors de la visite de l'entreprise d'économie sociale « TERRE » aux Hauts-Sarts où nous avons mieux compris le sens des

valeurs « responsabilité- dialogue- solidarité ». Après la visite, nous avons tous « retroussé nos manches » pour trier des radiographies chez « AUTRE TERRE » (ce tri permet de récolter des fonds pour financer et soutenir des projets de développement dans le Sud). Nous voulions marquer le coup en cette année européenne du volontariat !

Mieux qu'un grand discours, les commentaires des bénévoles (dans le Livre d'Or d'Autre Terre) :

- « *Nous pensons que cette entreprise et le travail accompli sont super. Nous avons passé une très chouette journée* », des Roumains
- « *Ce fut une expérience intéressante où on a pu apprendre à connaître de nouvelles personnes, on a découvert la société TERRE, on a pu l'aider. Merci pour cette journée unique !* », des Belges
- « *Ce fut un grand jour pour nous. Ce fut vraiment valorisant de passer de la théorie à la pratique. Grâce à de petits gestes, nous pouvons construire quelque chose de plus important. Merci !* », des Portugais
- « *Travailler bénévolement fut gratifiant et amusant. Ce fut chouette de ressentir que nous pouvons vraiment faire quelque chose d'important.* », un Finlandais
- « *Je pense que cette entreprise et le travail que nous avons accompli sont bénéfiques à l'environnement et aux gens (création d'emplois). J'ai passé une super journée et je me suis sentie faire partie d'une communauté mondiale.* », une Grecque.

La suite des aventures est prévue en avril 2012 en Roumanie...

Projet « Linguacuster », échange Liège-Eschweiler



Malmédy est située dans un écrin de verdure, l'équipe d'animation est formidable et la météo nous a gratifiés d'un soleil généreux.

Grâce aux subsides eurégionaux, une classe d'allemand (la 6L2D) a pu vivre un mini-séjour linguistique avec nos partenaires allemands. L'auberge de jeunesse de



Les activités sportives (parcours dans les arbres, marche d'orientation, football, tennis de table) et ludiques (jeux de coopération) ont délié les langues (but atteint!) et renforcé les amitiés (certains parlent d'une prochaine rencontre au Marché de Noël...).

Prix Littéraire des Lycéens de l'Eurégio

Après un an de pause et grâce à la collaboration de Madame Colson, quelques élèves du collège vont avoir la chance de rencontrer 6 auteurs contemporains et participeront à l'élection du romancier que les jeunes auront le plus apprécié (Prix remis en 2012). Pour plus d'information sur ce projet : www.euregio-lit.eu

Concours belgo-allemand

Organisé par les ROTARY de Seraing et Düren (en 2012) : une belle occasion pour certains de mes élèves de tester leurs connaissances en allemand et de visiter la ville de Düren et ses environs ...

Cela bouge au sein de notre école... et c'est tant mieux!

Françoise Goorissen



ANIMATION PASTORALE

ÉLOGE DE LA LENTEUR

Ma vie court, mon quotidien m'essouffle et je n'y trouve aucune zone blanche où me poser. Mille raisons plus importantes les unes que les autres m'appellent à davantage d'activités, de relations, d'excitation. J'accélère pour faire plus, pour avoir plus, pour être plus et je me perds dans cette course sans fin.

Stopper la machine. Couper le moteur. Baisser la vitre de mes activités et écouter l'oiseau qui chante la fin du jour. Je dois m'arrêter pour observer le bonheur, ralentir mon rythme pour me mettre à l'écoute du rien, de l'inutile. Atterrir en douceur et m'offrir avant d'être jeté à terre par un accident ou une maladie.

Être dans l'ici et maintenant, c'est apprécier le temps qui passe, c'est jouir de la sensation d'éternité procurée par le temps que j'observe, immobile et pourtant en mouvement, car une seconde remplace l'autre et me transporte en avant sans que je fasse un geste.

J'accompagne ces myriades de pépites de temps ; immobile, je me laisse mouvoir par leur flot continu et enivrant, je m'en imprègne, je les savoure. Lorsque je m'offre le plaisir d'entrer en empathie avec lui, le temps n'est plus ce monstre qui mange les heures de ma vie et qui m'échappe toujours trop vite. Il gagne en consistance et devient un allié, une présence. Lorsque je me laisse envelopper par lui, lorsque je m'arrête en lui, j'éprouve la sensation d'appartenir, de participer à l'éternité du présent en marche. (...)

Contempler le temps qui passe, c'est entrer en lenteur et donc aussi en saveur. Lorsque je cours, je ne profite de rien. Je me projette vers l'avant, vers le futur et je décolle du présent, de l'enracinement nécessaire à tout acte, à toute justesse. L'être humain est plus que lui-même. Pour le percevoir, il faut que je me reçoive de ce qui me dépasse, que j'entre en relation avec l'Intime. Une véritable relation ne peut s'établir que dans la lenteur. Ce qui va vite demeure superficiel. Ma relation au

temps est primordiale dans ma relation aux autres. Si je n'apprends pas à me poser, si je n'apprends pas à être un observant, si je ne m'offre pas de savourer le temps qui passe, tout simplement, dans le silence de ma journée en suspens, je ne peux pas être pour l'autre un réceptacle, un accueil.

Extrait de « Reçois et marche », Frank Andriat, Desclée de Brouwer, pp. 79-81

Proposé par Françoise GOORISSEN

ASSOCIATION DES PARENTS



Chers parents,

Cette année encore, nous avons eu le plaisir d'accueillir début septembre plus de 200 familles à l'association de parents (AP) pour soutenir nos actions.

Si vous n'avez pas eu l'occasion de vous inscrire, il est toujours possible de le faire en versant 5€ par famille au compte 792-5770648-73 en mentionnant les noms, prénoms et classe de vos enfants (et votre adresse email si possible) dans la communication. Vous pouvez toujours nous communiquer votre adresse email en cas d'oubli lors de l'inscription, en envoyant un email à apstbar@gmail.com. Cela nous permettra de vous envoyer les rapports de réunions que nous tenons le 3^e lundi de chaque mois.

Nous avons accueilli de nouveaux parents lors de nos **réunions mensuelles** : ils nous apportent leur dynamisme et leurs idées nouvelles. Vous êtes toujours les bienvenus à ces réunions, même de façon ponctuelle.

La **Bourse aux Livres** a bien eu lieu en novembre au collège. Elle est également permanente et informatisée afin de répondre au mieux aux attentes de chacun : plaisir de vendre des livres et d'en acheter à petit prix ! Elle est réservée aux parents en règle de cotisation.

Le lien est le suivant : <http://ap.saintbar.be/bourse/>.

Comme chaque année, l'AP organisera également en mars 2012 une conférence dont la date et le thème vous seront précisés ultérieurement. Les suggestions et collaborations sont les bienvenues pour préparer cette conférence. Tous les parents y seront bien sûr invités !

Si vous souhaitez de plus amples informations sur nos activités, vous pouvez consulter notre site [notre site http://ap.saintbar.be](http://ap.saintbar.be). Vous y trouverez une description de nos actions, notre agenda et comment nous contacter !

Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année et une bonne année 2012

Pour l'AP,
Pierre Discry



Dates à retenir :

- Assemblée générale de l'AP ce 19 décembre 2011
- Réunions mensuelles à 20 heures,
17 octobre, 21 novembre, 19 décembre
- Conférence début mars 2012.

ASSOCIATION DES ANCIENS

NOS ANCIENNES DU BOUT DU MONDE



Nouvel épisode...

Des nouvelles de Cécile Goblet (6H juin 2011) et Muriel Uden (6A juin 2011).

« Un long voyage : 9 heures de vol Bruxelles-New York, 6 heures de vol entre New York et Seattle puis entre Seattle et Anchorage...30 minutes encore pour arriver à SOLDOTNA (ville de la péninsule Kenai, ALASKA). Ma famille d'accueil m'y attendait avec un mot de bienvenue. Une famille sympa où je me sens bien. J'ai une sœur de 17 ans et un petit frère de 10 ans. Une chose m'a choquée dès le début : le nombre de gros 4X4...maintenant j'y suis habituée. Très vite, j'ai eu l'occasion d'admirer la nature et d'observer des animaux de là-bas : des élans, des pygargues à tête blanche, des baleines à bosse, des loutres de mer (très amusant!)...pas encore vu d'ours ! Je rêve de voir une orque, mais aucune n'a voulu se montrer lors de mon voyage en bateau... »

Les paysages sont grandioses, à couper le souffle, les montagnes sont immenses.

Même si tout est parfait ici pour mon bonheur, j'ai quand même des coups de blues en pensant à ma famille, mes amis, mon chat... ils me manquent ! Mais je ne peux que vous inviter à vivre une expérience comme la mienne : c'est un vrai bonheur de découvrir de nouvelles personnes, de nouveaux endroits. Un conseil : profitez-en un maximum ; même si vous avez un coup de blues, sachez que la joie remplace vite la tristesse... Vous en reviendrez plus forts et la tête remplie de beaux souvenirs ! »

Cécile

« Je suis arrivée en Finlande le 19 août, je m'y amuse vraiment bien, j'adore le pays ! Je vis dans la ville de POORVO, la deuxième plus vieille ville de Finlande. Elle est magnifique ! Toutes les maisons sont en bois et

de couleurs différentes mais d'un très bon goût. Tout est propre, coquet, agréable à visiter, il y a d'ailleurs beaucoup de touristes. La cathédrale est aussi très belle, mon «papa» y travaille comme organiste! Ma maison se trouve à la campagne (à 7km du centre), c'est un endroit magnifique et très agréable à vivre. Je vais à l'école au Gymnasium de Poorvo, c'est une école suédophone), très belle, bien équipée où le respect et la confiance règnent. Je sors beaucoup avec mes amies et pratique beaucoup de sports car ce n'est pas cher du tout!

Je comprends le suédois de mieux en mieux, l'allemand m'y aide, beaucoup de mots se ressemblent... parler est plus difficile!»

Muriel

Allez consulter son blog (des récits très amusants et de superbes photos : <http://dame-krisprolls.skyblog.com>)!

Proposé par Françoise Goorissen

MIKE LATONA – UN ARTISTE DE SON ÉPOQUE

Après des études secondaires à St-Bar puis à St-Luc, Mike a fait un graduat en infographie à la Haute Ecole Albert Jacquart.

Passionné par le graphisme, il a été très tôt remarqué pour son art «Aux confins du graphisme, du Street Art et du Viing».

Un livre présente ses œuvres : il est édité aux Ateliers d'Art Contemporain.

Avec deux copains, il a créé le collectif «Union by Motion».

Mike Latona, jeune trentenaire vit déjà une carrière internationale exposant ses œuvres à Liège et à Bruxelles mais aussi à Barcelone et à Berlin.

Gilbert Debatice



ILS NOUS ONT QUITTÉS

L'abbé Jules Moyano est décédé ce 13 juin 2011. Chez nous, il fut titulaire de 5^e latine très apprécié de ses élèves. En 1957, il quitta le collège pour reprendre les rênes de St-Laurent Nessonvaux. Mais la fermeture de l'usine Imperia et le déclin industriel de la vallée de la Vesdre l'amènèrent à déménager l'Institut à Fléron, un centre économique en pleine expansion. Ce ne fut pas une mince affaire : trouver un terrain, construire des bâtiments... les financer et attirer des élèves ! L'abbé Moyano, toujours attentif aux soucis des autres, y employa toute son énergie jusqu'en 1980, année où il prit sa retraite.

René Jeukenne

Adieu Jacques

Jacques Pirmolin (rhéto 47) nous a quittés le 5 mars 2011.

Jacques était resté très attaché à St-Bar. Il manifestait par sa présence cordiale son intérêt pour les diverses manifestations organisées par le collège, notamment à l'époque où ses fils Frédéric et Renaud étaient élèves.

Entre autres fonctions, Jacques avait été Conseiller Provincial et Député Permanent.

Nous assurons son épouse et ses enfants de toute notre sympathie.

Gilbert Debatice

Émile Godaux (1911-2011 : il avait 100 ans) fut prisonnier de guerre de 1940 à 1945. Ensuite, il enseigna à l'Athénée de Rösrath puis à St-Bar. Ainsi, il fut le premier professeur de français de notre collègue Joseph Deleuse. Il quitta St-Bar au début des années cinquante et écrivit un livre racontant ses années de captivité, livre que la Bibliothèque d'Ans a encore dans ses rayons...

René Jeukenne



NAISSANCES

- Samuel* – chez Charlotte TILKIN (1997) et David LADO LEMA – le 17.12.10 – Rue Lulay, 62 à 4690 Glons
- Guillaume* – chez notre professeur Marie DUFOUR et Sébastien ERSTENS – le 07.03.11 – Rue Rousseau, 31 à 4101 Jemeppe
- Lucie* – sœur de Clément, chez Marie de SELLIERS de MORANVILLE (1997) et François GOCHÉL (1997) – le 08.04.11 – Rue de la Mêlée, 3 à 4370 Comblain au Pont
- Amaury* – frère d'Aymeric, chez Frédéric MARECHAL (1994) et Natacha LHOEST – le 18.05.11 – Rue du Broux, 28 à 1320 Beauvechain
- Maureen* – chez Benoit LEYS (2002) et Mélanie LEFEVRE – le 19.05.11 – Rue des Rivageois, 7/22 à 4000 Liège
- Juliette* – sœur de Célestin, chez Anne DUBOIS (1998) et Damien FRERE (1998) – le 10.06.11 – Rue Pierreuse, 174 à 4000 Liège
- Basile* – chez Sara BOXUS (1999) et Pierre SMEETS (1999) – le 24.06.11 – Boulevard Guillaume Van Haelen 50 à 1190 Forest
- Alice* – chez notre professeur Florence BROCCIA et Gilles DISTER – le 13.07.11 – Clos du Bosquet, 1 à 4367 Kemexhe
- Elliot* – chez notre professeur Caroline LEMOINE et Clément JAMIN – le 28.08.11 – Rue de Fétille, 73 à 4020 Liège
- Léonie* – sœur d'Apolline, chez Delphine BUCHET (1998) et Frédéric GEVERS – le 14.09.11 – Avenue des Peupliers, 2 à 4053 Embourg
- Florian* – frère de Martin, Corentin et Eléonore, chez Géraldine et Laurent PAQUE (1995) – le 03.11.11 – Rue du Saucy, 29 à 5031 Grand-Leez
- Zoé* – chez Damien DRIESKENS (2002) et Isabelle RENOUPREZ – le 21.11.11 – Renouprez, 836 à 4654 Charneux

